



SOPAD asbl

SOLIDARITE PAYSANNE POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

E-mail : sopad.rdcongo@gmail.com

Site Web: www.sopadrdc.org

Tél : +243997750515, +243853709910

Siège Social : Nyantende Centre



**ETAT DE LIEUX POUR LA RELANCE DE LA PRODUCTION MARAICHERE EN
MILIEU RURAL DANS LA PROVINCE DU SUD KIVU**

**Territoire de Kabare
Groupements Mumosho - Mudusa
Mai 2019**

**Rapport d'évaluation
présenté par SOPAD-RDC
asbl
« Solidarité Paysanne pour le
Développement Durable**

**Initiative REUSIR
Relance de la Production
Maraichère en Milieu Rural,
Province du
Sud Kivu,**

Du 15 au 18 Mai 2019



SOPAD asbl



Table des matières

| | |
|---|----|
| II. Initiative3 "REUSIR" : Volet RELANCE DE LA PRODUCTION MARAICHERE EN MILIEU RURAL..... | 4 |
| III. OBJECTIFS ET METHODOLOGIE DE L'EVALUATION..... | 5 |
| IV. LES PRINCIPAUX RESULTATS | 5 |
| 4.1. Information générale..... | 6 |
| 4.2. Evaluation Biologique et écologique..... | 7 |
| 4.3. Evaluation de la Socio-Economie..... | 8 |
| 4.3.1. Relation Hommes-Femmes..... | 10 |
| CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS | 11 |

Quelques Chiffres clés :

- ☉ *Un total de 168 ménages maraichers enquêtés, dont 108 maraichers actifs (64%) et 64 non actifs (36%) qui souhaitent relancer la production maraichère.*
- ☉ *Plus de 20 000 personnes réparties dans 10 Villages ciblés pour la relance du maraichage, avec un débouché sur 5 marchés locaux, dont un marché principal de Kamagama et les marchés urbains de Bukavu.*
- ☉ *Au total, 15 sites maraichers d'une superficie moyenne de 2 ha chacun ont été visités, dont plus de la moitié non exploités faute de moyens d'Exhaure d'eau, irrigation, d'intrants maraichers et d'encadrement technique.*
- ☉ *Le redement moyen par 1ha est estimée à moins de 5 tonnes contre 10 tonnes attendues pour la Tomate et moins de 3 tonnes pour l'Oignon, contre plus de 8 attendues pour 1ha en Maraichage Intensif.*
- ☉ *En terme de revenu monétaire, les ménages maraichers dépendent de la production maraichère pour la couverture des besoins alimentaires et non alimentaire de base, notamment les soins de santé et la scolarisation des enfants. En moyenne par saison, les manages gagnent moins de 100\$ faute de rendement et d'accès au marché compétitif.*
- ☉ *Plus de 40 ha de sites mariachers potentiels identifiés pour le développement du mairaichage semi-intensif. Le rendement potentiel entendu est d'au moins 80 Tonnes de produits maraichers par cycle (Tomates, Oignons, Choux, Obergine et Amarante), soit un revenu monétaire de 120 000 \$US.*



I. RESUME

La sécurité alimentaire fait référence à la disponibilité ainsi qu'à l'accès à la nourriture en qualité et quantité suffisantes, son utilisation et sa stabilité dans le temps. Elle demeure une préoccupation pour l'ensemble des Pays du monde entier dans la mesure où la couverture alimentaire reste insuffisante. Cette situation tient au fait que la croissance de la population mondiale est plus rapide que celle de la production agricole. De plus en plus, les sociétés savantes, les experts font état d'une évolution galopante de la population mondiale estimée à près de 8,5 milliards de personnes au Monde et plus de 100 Millions en RDC d'ici 2030, par conséquent l'augmentation de la demande en termes de nourriture et celle des protéines.

C'est pourquoi la plupart des stratégies mises en place par les Etats, ONG et autres organismes visent à accroître la production vivrière. SOPAD s'aligne à cette option.

De ce point de vue, les cultures maraichères offrent des opportunités de diversifier et accroître la production vivrière pour lutter contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

En effet, le maraichage assure la production d'une gamme variée de légumes et de fruits qui permet également d'améliorer les diètes au sein des ménages. En outre, les revenus issus de cette activité garantissent une accessibilité économique aux autres denrées alimentaires et aux services sociaux de base (soins de santé, l'éducation et Habitat). Les cultures maraichères apparaissent comme une alternative intéressante dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté des ménages en milieu rural dans un contexte de déficit alimentaire dû au phénomène des changements climatiques qui provoquent des déficits céréaliers récurrents.

Néanmoins tous s'accordent sur les challenges les plus importantes de notre

ère. Il s'agit notamment d'augmenter simultanément la production agricole, la rentabilité des cultures et le revenu des paysans tout en conservant les ressources environnementales actuelles, de développer des variétés résistantes aux pestes et résilientes au changement climatique, de réduire des pertes de production et post récolte et le gaspillage alimentaire pour une meilleure distribution des ressources alimentaires mondiales.

La crise alimentaire en RDC est classée deuxième au Monde après le Yemene. Selon le PAM la situation alimentaire est préoccupante pour 23% de la population rurale en RDC alors que le pays disposerait d'un potentiel agricole pour nourrir environ 2 milliards de personnes. Environ 13,1 millions de personnes sont estimées en phase de crise alimentaire et des moyens d'existence aigü. Des nombreuses évaluations de la sécurité alimentaire d'urgence révèlent en moyenne 50 à 60% des ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre et limite. Le pourcentage des ménages avec un score de consommation alimentaire acceptable oscille entre 10 et 20%. Environ 60% des ménages ruraux consomment un seul repas par jour à base de manioc et/ou de maïs accompagné de légumes et rarement de légumineuses et autres sources de protéines animales. La relance de la production maraichère intensive serait une alternative pour faire face à cette situation, dans un contexte où l'agriculture constitue la principale source des nourritures et des revenus des ménages ruraux.

SOPAD compte intensifier la production maraichère en milieu rural afin de couvrir le déficit de la production vivrière lié aux variabilités climatiques et améliorer ainsi l'accès, la disponibilité et la stabilité de la nourriture.

II. Initiative3 "REUSIR" : Volet RELANCE DE LA PRODUCTION MARAICHERE EN MILIEU RURAL.



SOPAD à travers l'initiative REUSIR à son volet de Relance de la Production maraichère en milieu Rural compte combler le déficit de production vivrière lié aux variabilités climatiques et booster l'économie rurale en appuyant l'aménagement des sites maraichers semi-modernes et accroître la production des produits maraichers de plus de 80% ainsi que leurs disponibilités sur les marchés locaux:

4

- ✓ Au total, 1500 ménages maraichers exploitant environ 15 ha répartis dans 10 Villages (Mandwe-Ishungu, Nyantende-Cirhindja, Ihemba-Buhozi, Ihasi-Kasheke, Kavumba, Ihemba-Cirhinja, Ihasi-Ishungu, Cimpwinji-Mudusa, Momosho-Ishungu) seront appuyés pour renforcer leurs capacités de production maraichère.
- ✓ Le rendement moyen attendu par ha sera de 10 tonnes par an, pour approvisionner les 6 marchés locaux (Mumosho, Nyangezi, Nyantende, Kasihe, Cimpwiji, Kamagama) et la ville de Bulkavu.
- ✓ Une unité de transformation des produits maraichers sera mise en place pour la production de la purée de Tomate et la sauce à l'oignons pimentée.
- ✓ Plus de 30 Jeunes diplômés en développement Rural (TDR), en Agronomie et Economie rurale seront capacités afin d'assurer l'encadrement technique et suivi des activités.

En RDC, notamment dans la province du Sud Kivu, le maraichage contribue à l'économie et la sécurité alimentaire des ménages ruraux de façon significative. Néanmoins, elle reste une activité marginale, malgré les nombreuses études démontrant sa viabilité économique.

Les territoires du Sud Kivu, notamment le territoire de Kabare, présente des potentialités énormes pour le développement du maraichage intensif. La Province du Sud Kivu, regorge des différentes zones Agro-écologiques. Elle est définie comme une zone montagneuse avec des régions de hauts plateaux recouverts par les vallées et marais propice pour le développement du maraichage. La végétation est de type savane arbustive avec des galeries forestières. Sur les hauts plateaux on observe une savane herbeuse où pâturent les troupeaux, sur les pentes, diverses espèces arborées souvent anthropiques et dans les bas-fonds, on trouve naturellement des raphias, souvent des cultures maraichères et parfois des étangs piscicoles.

Les caractéristiques des sols de bas-fonds et des marais sont propices pour le développement du maraichage intensif, notamment ses cours d'eau et ses limons qui sont souvent les meilleurs pour les cultures maraichères, compte tenu de leur capacité d'irrigation des sols en amont et leur haute résistance au cisaillement.

III. OBJECTIFS ET METHODOLOGIE DE L'EVALUATION.

A travers son initiative REUSIR, SOPAD asbl cherche à exploiter les potentialités naturelles offertes par les conditions agro-écologiques de la Province du Sud Kivu. Son objectif est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des paysans à travers des initiatives innovantes visant à accroître l'économie rurale et permettre aux ménages du groupe cible de diversifier leurs sources de revenu et de la nourriture pour un meilleur épanouissement socio-économique.

Nous privilégions les initiatives à impacts socio-économiques rapides, notamment la relance de la Production maraîchère. Il s'agira d'identifier et aménager des sites maraichers retenus pour le développement des activités maraichères intensives, tout en veillant aux aspects Biologique, écologique et la Socio-ethnologie de la zone.

L'objectif de la production maraîchère est de combler le déficit céréaliers en augmentant la disponibilité et l'accès à la nourriture par les ménages les plus pauvres et diversifier leur source des revenus. En milieu rural Congolais, plus de 80% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, avec un revenu de moins de 1\$/jour/personne et dépendent de l'agriculture à plus de 90%. Toutefois, cet objectif doit être poursuivi dans le respect des contraintes environnementales, de la santé du consommateur et de la bioéthique. C'est dans ce cadre que la SOPAD encouragera la promotion maraîchère durable et sensible au climat intégrant les trois dimensions du développement durable (Sociale, Environnementale et Economique) afin de :

- Augmenter les disponibilités alimentaires sur les marchés locaux;
- Fournir des gammes alimentaires diversifiées et d'importants oligo-éléments,
- Créer de l'emploi en offrant des emplois aux femmes Maraichères et jeunes Agronomes et Techniciens de de développement rural (Jeunes diplômés)
- Accroître les revenus des ménages du groupe cible et leur permettre ainsi de couvrir d'autres besoins sociaux de base (soins de santé, l'éducation et l'amélioration de l'habitat).

En terme de méthodologie, la collecte des données a été basée sur une approche itérative combinant les observations directes, les focus groupes et le sondage par questionnaire. L'évaluation a eu lieu du 20 au 25 Mai 2019 dans les groupements de Mumosho et Mudusa, territoire de Kabare. Elle a couvert 11 sites maraichers repartis dans les axes Mumosho-Mandwe, Buhozi-Ihemba, Cirhindja-Ihasi, Kavumba-Igaza et Nyantende-Mudusa.



4.1. Information générale.

Au total 11 sites couvrant 48 ha répartis dans les 11 aires de santé de la zone de santé de Nyantende avec plus de 140 313 habitants, comme illustré par le tableau ci-dessous :

| <i>Aire de Santé</i> | <i>Population</i> | <i>Nbre de sites Maraichers</i> | <i>Nom du site</i> |
|--------------------------|-------------------|---------------------------------|--------------------------------|
| Buhozi | 2526 | 01 | <i>Naciderha</i> |
| Cirhagabwa | 15084 | 00 | - |
| Cirhegera | 8524 | 00 | - |
| Igoki | 22551 | 00 | - |
| Ihemba | 6420 | 01 | <i>Kanosha, Lwabadorho</i> |
| Ishungu | 7850 | 03 | <i>Nacibundu, Mugogo, Kali</i> |
| Kalagane | 5101 | 01 | <i>Kabalaze</i> |
| Mudusa | 10372 | 01 | <i>Cirhala</i> |
| Kalangwe | 16309 | 00 | - |
| Mumosho | 13641 | 02 | <i>Munda, Namashululwe</i> |
| Nyantende | 13935 | 01 | <i>Nyakishangizi</i> |
| Total Zone ciblée | 140313 | 13 | 11 |

Tableau No1 : Cartographie de la zone évaluée.

Les 11 sites évalués regroupent, plus de 500 maraichers dont 327 anciens (65%) qui ne pratiquent plus faute d'aménagement de leurs sites inondés. Au total, 48 ha de terres, potentiels sites maraichers ont été identifiés dans les 11 aires de Santé de la zone de santé de Nyantende, Groupements de Mumosho et Mudusa, avec moins de 40% exploités faute d'aménagement.

Les résultats du sondage ont montré une régression des activités maraichères et des maraichers par rapport aux années 2000. Dans le temps, les activités maraichères constituaient une source des revenus des ménages ruraux, mais actuellement faute d'aménagement des sites et d'accès aux intrants maraichers de qualité et accompagnement technique par les services étatiques.

Faute d'aménagement des sites et d'accès aux intrants maraichers, les ménages maraichers se sont reconvertis en d'autres activités notamment l'agriculture vivrière dont le rendement reste à déplorer suite à l'appauvrissement du sol et les variabilités climatiques. Dans les autres cas, les cultures maraichères ont été substituées en culture de Manioc, tarot dont le cycle est de 1 à 2 ans, nécessitant ainsi moins d'effort pour l'aménagement et maîtrise d'eau. Cette reconversion a affecté sensiblement le revenu tiré des activités maraichères, avec une réduction de plus de 80% passant d'un revenu moyen par cycle de 500\$ à moins de 100\$ pour ¼ ha. 100% de ménages enquêtés sont disposés à relancer la production maraichère, mais sollicite un appui en aménagement des sites maraichers (Drainage, Irrigation, sécurisation par clôture) et la distribution des intrants maraichers (semences améliorées, outils aratoires) et l'encadrement technique :

Site Maraicher reconvertis en champs de Tarot faute d'irrigation

Site Maraicher abandonné faute de drainage d'eau



4.2. Evaluation Biologique et écologique

Il s'agissait ici d'évaluer la diversité biologique, du point de vue de la diversité des espèces et des communautés, afin d'apprécier la qualité de l'eau, l'hydrologie et la santé en général d'écosystèmes particuliers. L'Analyse de cinq éléments ci-dessous nous ont permis d'identifier les sites et villages favorables pour la Pisciculture semi-intensive :

- ✓ *Analyse des données générales sur la biodiversité afin d'inventorier et de hiérarchiser les espèces, les communautés et les écosystèmes*
- ✓ *Analyse des informations relatives à la conservation d'espèces particulières.*
- ✓ *Recherche des informations sur les effets des perturbations (changements) naturelles ou induites par l'homme sur une zone ou une espèce particulière.*
- ✓ *Recherche des informations indicatrices de la santé générale d'un écosystème ou de l'état d'un écosystème d'une zone donnée.*
- ✓ *Déterminer la possibilité d'utiliser de manière durable les ressources biologiques dans un écosystème d'une zone particulière.*

Tableau N°2 : Analyse Biologique et de la diversité de l'écosystème

| N° | Nom du Site | Superficie Exploitable pour le Maraichage | Diversité biologique /diversité des espèces des communautés | Santé générale de l'écosystème | Appréciation de la qualité de l'eau |
|----|--------------------|---|---|--------------------------------|-------------------------------------|
| 1 | Site Kanosha | 03 ha | Très Bonne | Très Bonne | Bonne |
| 2 | Site Nyaciderha | 03 ha | Bonne | Bonne | Bonne |
| 3 | Site Lwabadorho | 04 ha | Très Bonne | Bonne | Bonne |
| 4 | Site Mugogo | 03 ha | Très Bonne | Très Bonne | Bonne |
| 5 | Site Nyakishangizi | 05 ha | Bonne | Bonne | Bonne |
| 6 | Site Cirhala | 08 ha | Très bonne | Bonne | Bonne |
| 7 | Site Kali | 02 ha | Très Bonne | Bonne | Bonne |
| 8 | Site Munda | 05 ha | Bonne | Très Bonne | Bonne |
| 9 | Site Namashululwe | 09 ha | Bonne | Bonne | Bonne |
| 10 | Site Nacibundu | 04 ha | Très bonne | Bonne | Bonne |
| 11 | Site Kabalaze | 02 ha | Mauvaise | Bonne | Mauvaise |

Au regard de ces résultats d'Analyse et observations directes, plus de la moitié 56% des sites évalués disposent d'une très bonne diversité biologique en termes d'espèce des communautés et en santé générale de l'écosystème. D'une manière globale la qualité de l'eau est bonne dans la plupart de sites évalués. 100% de sites disposent des sources d'eau intarissables pouvant ainsi favoriser une production maraichère pendant toute l'année (12/12). Cependant, des analyses bactériologiques des eaux d'irrigation seront recommandées afin de s'assurer de la qualité d'eau utilisée pour éviter la contamination des productions maraichères de fois destinées à la consommation en crudité. Un des meilleurs indicateurs pour juger de la qualité de l'eau est ses composantes biologiques e.g. invertébrés (crustacés, mollusques, insectes...), vertébrés (poissons). Une évaluation des indicateurs suppose que la diversité biologique, du point de vue de la diversité des espèces et des communautés, peut nous en dire long sur la qualité de l'eau, l'hydrologie et la santé en général d'écosystèmes particuliers.

Les résultats présentés dans le tableau ci haut sont basés sur une observation directe de nos évaluateurs et sont à prendre avec réserve en attendant une étude Biologique et écologique approfondie qui impliquera des experts en Hydro-Biologie et Ecosystème une fois le financement mobilisé pour cette étude.

4.3. Evaluation de la Socio-Economie

Cette étape consistait à rassembler des informations sur les caractéristiques socio-économiques et culturelles des communautés, qui ont une importance pour le choix du site et villages bénéficiaires. Cela a fourni une indication des changements probables dans la base de ressources naturelles disponibles et permettre de déterminer les caractéristiques qui devront faire l'objet d'une évaluation de suivi plus détaillée une fois le financement disponible.

Tableau N°3 : Evaluation Socio-économique

| No | Points focaux par site. | Nom du Site. | Villages couverts. | Superficie en ha | Exploitants potentiels | Niveau d'Exploitation et cultures | Besoins en appui pour une exploitation intensive | Potentialité économique après aménagement |
|----|-------------------------------------|---------------------|---|------------------|------------------------|---|--|---|
| 1 | JP Birindwa | Nacibun du | Mandwe, Kabanda, Ishungu | 04 | 785 | Partiellement: - Obergine, -Choux -Amarantes, -Canne à Sucre | - Drainage du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 03 Sources d'eau | - 10 Tonnes tomates et Oignons, - 5 tonnes Choux, Aubergines et Amarantes |
| 2 | Abbé JM Rugenda Banga | Namash ululwe | Mumoshosho, Ishungu, Kabanda | 09 | 1364 | Exploité Totallement : Tarot, Aubergine, Amarantes | - Drainage du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 01 Source d'eau | - 15 Tonnes Tomates et Oignons - 10 Tonnes Tarot, - 5 Tonnes Amarantes, choux et Aubergines |
| 3 | Maliga Innocent et Thomas Cirhagaga | Kabalaze | Ihasi, Mandwe, Kasheke, Kabanda, Nyengo | 02 | 255 | Non Exploité : Patate douce | - Drainage du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 03 Sources d'eau | - 5 Tonnes de Patates douces - 5 Tonnes de Pomme des Terres |
| 4 | Donna Birhaheka | Mugogo | Ihasi, Kabanda, Mandwe et Ihemba | 03 | 408 | Partiellement exploité : Aubergine, Tarot, Amarantes et Ighname | - Drainage du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 03 Sources d'eau | - 5 Tones de Tarot et Ignammes - 5 Tonnes Aubergine, Amarante |
| 5 | Sainzoga | Kanosha | Ihemba, Ihasi, Mandwe | 03 | 449 | Totallement exploité : - Aubergine, Tomate et Amarantes | - Drainage du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 02 Sources d'eau | - 5 Tonnes Tomates et Oignons - 5 Tonnes Aubergine et Amarantes |
| 6 | Bizaninga M'Murhezi | Lwabado rho | Ihemba, Cirhindja, Ihasi | 04 | 550 | Totallement Exploité: - Amarante, Cannes à sucre, Tarot, | - Drainage du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 03 Sources d'eau | - 10 Tonnes de Maïs et Sorgho, - 5 Tonnes Amarantes et Aubergine |
| 7 | Esperence M'Katula | Nyakish angizi/Kiko | Nyantende, Cirhindja, Ihemba | 05 | 697 | Totallement exploité - Chou, Aubergine, Tarot, Tomate, Amarante | Drainage du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 04 Sources d'eau | - 10 Tonnes Maïs et Sorgho, - 5 Tonnes Tomates et Oignons - 5 Tonnes Amarantes et Aubergine |
| 8 | Cigerhi et Dibala | Nyaciderha | Nyantende, Buhozi | 03 | 202 | Totallement exploité : Amarante, Tarot, | Drainage du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 03 Sources d'eau | - 5 Tonnes des Tarots - 5 Tonnes Maïs et sorgho |
| 9 | Fabien et Bihinda | Cirhala | Cimpwiji, Cisheke, Muku | 08 | 1348 | Totallement exploité: Choux, Amarantes, | - Irrigation et drainage - Convention locale d'exploitation pour | - 15 Tonnes Tomates et Oignons |

| | | | | | | | | |
|--------------|----------------------|-------|---|-----------|-------------|--|---|--|
| | | | | | | Oignons, Tomates, Aubergine, | résoudre le Conflit entre Enabel et les Exploitants du site pour la gestion de l'Eau AZIREP - Aménager 01 sources déjà sollicité par AZIREP/CTB et capter une autre. | - 10 Tonnes choux, Aubergine et Amarante |
| 10 | Munyangali et Buzege | Kali | Kavumba, Bukalwa | 02 | 102 | Partiellement exploité: Choux, Aubergine, Amarantes, Haricot | - Drainage du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 01 Sources d'eau | 5 Tonnes d'haricot et Soja |
| 11 | Maria M'Nshombo | Munda | Burhembo, Mufa, Buyenga, Nshimbi1 et Nyamurhuza | 05 | 682 | Non Exploité | - Drainage et Irrigation du site, - Mise en place d'un comité de Gestion - Aménagement 03 Sources d'eau | 10 Tonnes de Riz irrigué |
| TOTAL | | | | 48 | 6842 | | | 135 |



En analysant le tableau ci-dessus, nous pouvons conclure qu'avec l'emménagement de ces 11 sites soit 48 ha, nous appuierons directement 6842 ménages soit 41 052 personnes dans leur stratégie de restauration des moyens d'existences à travers la relance de la production maraichère. La production attendue une fois les sites aménagés est estimée à 135 tonnes des productions maraichères (Tomates, Oignons, Tarots, Aubergines, Amarantes, Choux et quelques céréales et légumineuse comme le Haricot, le Riz et Soja). La production moyenne est estimée à au moins 2,8 tonnes à l'hectare. Plus de 140 000 personnes seront touchées par le projet. En termes d'impact socioéconomique, l'aménagement de ces sites maraichers permettra de créer l'emploi à plus de 6000 jeunes et femmes maraichers, faciliter l'accès à la nourriture et sa disponibilité pour plus de 41 000 personnes et leur accès aux services sociaux de Base notamment les soins de santé, l'éducation et l'habitat. On estime à plus de 135 000\$ les revenus monétaires générés de la vente des productions maraichères par cycle avec possibilité de produire en deux cycles ou plus l'année selon les spéculations.

SOPAD à travers son initiative REUSIR envisage encadrer les anciens et nouveaux Maraichers qui désirent relancer la Production Maraichère, à travers l'aménagement des sites maraichers, la distribution des intrants de qualité, le renforcement des capacités techniques et la structuration des Exploitants des sites aménagés.



4.3.1. Relation Hommes-Femmes

Tableau N°4:

| N° | Nom du Village | Qui pratique le maraichage dans votre village | Rôle des femmes dans le Maraichage | Propriétaire du site utilisé pour la pisciculture | Difficultés rencontrées dans la pratique de la pisciculture | Êtes-vous prêt à travailler avec SOPAD pour la relance des activités maraichères intensives ? |
|----|----------------|---|--|--|---|---|
| 1 | IHEMBA | Hommes & Femmes | | | | Oui |
| 2 | BUHOZI | Hommes & Femmes | | | | Oui |
| 3 | CHIRHINJA | Hommes & Femmes | | | | Oui |
| 4 | IHASI | Hommes & Femmes | La femme participe à tous les travaux sauf le fauchage et le drainage, activités réservées aux Hommes. | - Plus de 50% d'exploitants des sites maraichers y accèdent par métayage. - 45% exploitent leurs propres terres, dont plus de 70% y ont accédé par héritage ou dons et 30% par achat. | - Manque d'intrants et encadrement technique - Difficultés de gestion des eaux/Drainage et irrigation - Vols des produits dans les champs - Divagation des animaux qui dévastent les champs parfois - Manque de structuration des acteurs de la filière pour plus de compétitivité sur les marchés locaux | Oui |
| 5 | NYANTENDE | Hommes & Femmes | | | | Oui |
| 6 | MUDUSA | Hommes & Femmes | | | | Oui |
| 7 | KAVUMBA | Hommes & Femmes | | | | Oui |
| 8 | NYENGO | Hommes & Femmes | | | | Oui |
| 9 | MUMOSHO | Hommes & Femmes | | | | Oui |
| 10 | MANDWE | Hommes & Femmes | | | | Oui |



Au vu des résultats du tableau ci-haut, le maraichage est une activité exercée par les hommes et les femmes. Cependant, les femmes sont beaucoup plus impliquées dans les travaux, notamment le labour, semi, entretien, récolte et vente des productions. Les hommes sont plus sollicités pour la préparation/défrichage, le drainage et canalisation de l'eau. Dans certains cas les hommes sont également sollicités pour le labour et le suivi des pépinières.



CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Les contraintes qui se dégagent de cet état de lieux de la relance de la production maraichère dans le territoire de Kabare, groupements Mudusa et Mumosho peuvent être groupés en plusieurs catégories :

- ✓ Non accès aux crédits par les Maraichers;
- ✓ Absence d'un encadrement technique et accompagnement des Maraichers ;
- ✓ Vol des productions maraichères dans le champ avant la récolte ;
- ✓ Manque des intrants maraichers de qualité, notamment les semences, bio-pesticides et outils aratoires;
- ✓ Non maîtrise des techniques de gestion des Eaux : Drainage, Irrigation, Traitement et aménagement des sources d'eau.

CONCLUSION

A l'issue de notre évaluation, nous pouvons faire les constatations suivantes :

- ✓ La relance de la Production Maraichère intensive en milieu semi-urbain et rural est un moyen efficace pour lutter contre la pauvreté et amorcer un développement rural durable ;
- ✓ Avec 10 ha de sites maraichers bien aménagés et protégés, on peut créer plus de 150 emplois directs et indirects, pour un rendement moyen de 10 000 \$USA par récolte.
- ✓ A ce jour, le rendement semble très faible faute d'aménagement des sites et accès aux intrants maraichers de qualité, d'encadrement technique et non-maîtrise de la biologie de l'espèce cultivée, à la rareté ou l'absence des bio-pesticides, la mauvaise gestion des eaux d'irrigation et au manque de contrôle de qualité d'eau.
- ✓ 100% de Paysans enquêtés et sensibilisés sont disposés à relancer la production maraichère intensive, avec près de 48 ha de sites potentiels pour le développement du maraichage intensif.

RECOMMANDATIONS

La contribution de la Production Maraichère dans la disponibilité, l'accès à la nourriture et la relance de l'économie rurale n'est plus à démontrer. La filière maraichère en elle-même, une fois bien structurée, est capable de réduire le taux de la Pauvreté et permettre ainsi l'autosuffisance alimentaire des communautés rurales et l'accès aux autres services sociaux de base. Afin d'y parvenir, les recommandations suivantes ont été arrêtées :

- ✓ Les sites Maraichers ciblés, soient pris en compte dans le volet Maraichage du Programme intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs « PICAGEL »;
- ✓ Renforcer les capacités des Jeunes diplômés en Développement Rurale, Economie Rurale et Agronomie afin d'assurer l'encadrement technique et suivi des Maraichers ;
- ✓ Au Ministère d'agriculture et d'élevage de focaliser le regard vers ce secteur qui semble prometteur pour la redynamisation de l'économie rurale ;
- ✓ Aux autorités coutumières de faciliter l'accès foncier, notamment la redistribution des marais et bas-fonds aux plus démunis afin de les intégrer le processus de développement local ;
- ✓ A la population des Zones évaluées, de s'approprier l'initiative et exploiter les sites ciblés pour pratiquer le maraichage afin de subvenir à leurs besoins alimentaires et non alimentaires de base ;
- ✓ Qu'une étude soit conduite pour une analyse Biologique, écologique et socioéconomique

